

en invoquant l'auguste Vierge Marie par la récitation du Rosaire, un secours de Jésus-Christ, son Fils, égal à nos besoins.

Vous connaissez, Vénérables Frères, les grandes afflictions de l'Eglise et ses luttes continuelles. La piété chrétienne, la moralité publique, la foi elle-même, qui est le bien suprême et le principe des autres vertus, Nous les voyons chaque jour exposées aux plus grands périls. Vous connaissez également notre situation difficile et nos angoisses multiples, puisque votre charité vous y fait associer et les partager avec nous

Qu'il est triste et poignant de voir tant d'âmes qui ont été rachetées par le sang de Jésus-Christ, entraînées par le tourbillon d'un siècle égaré, se précipiter de plus en plus dans le mal et courir à la mort éternelle ! La nécessité du secours divin n'est donc certainement pas moindre aujourd'hui qu'au moment où saint Dominique introduisit l'usage du Rosaire de Marie pour guérir les blessures d'une société profondément atteinte.

Ce grand saint, éclairé d'en haut, comprit qu'aucun remède ne serait plus utile contre les maux de son siècle que de faire revenir les hommes à Jésus-Christ, "la Voie, la Vérité, la Vie", par le souvenir fréquent du salut qu'il nous a procuré ; et que de les amener à prendre pour leur avocate auprès de Dieu cette Vierge à qui il a été donné de "terrasser toutes les hérésies". C'est pourquoi il rédigea la formule du Saint Rosaire de telle façon que les Mystères de notre salut y fussent rappelés suivant leur ordre, et qu'à cette méditation des Mystères fût enlacée une guirlande de prières, composée de la Salutation angélique avec l'Oraison Dominicale de distance en distance intercalée.

Cherchant à des maux semblables les mêmes remèdes, Nous ne doutons pas que cette même prière, répandue par un si grand saint pour le salut du monde catholique, n'ait aussi une puissante influence pour diminuer et adoucir les malheurs de notre temps."

D'après ces témoignages, dont personne assurément ne voudrait contester la valeur absolue, le Rosaire est donc le fléau des hérésies, l'un des plus solides appuis de la foi et de l'Eglise, l'aliment de la piété chrétienne, le remède providentiel aux maux de la société contemporaine."

---